

## SHORT NEWS

## forum Nr. 331: Politik und junge Literatur

(rg) - Werden wir um unseren Sommer betrogen? Die Verneinung dieser Frage zieht die neuste forum-Ausgabe erst gar nicht in Betracht, sondern geht fest von der Hypothese aus, dass es zu Neuwahlen kommen wird. Für Montag kommender Woche, also noch bevor Premier Juncker vor dem Chamberplenum zum Bericht der Srel-Enquetekommission Stellung nimmt, ist im Exit 07 ein public-forum zum Thema „Politische Kultur Luxemburgs nach Jean-Claude Juncker“ anberaumt (Beginn 18h30). Passend zur herrschenden Stimmung zeigt das Cover der Juli-Ausgabe eine aufgewühlte See. Doch forum geht noch weiter: In Form von fünf potentiellen Koalitionen liefert die Zeitschrift für Gesellschaft, Politik und Kultur ein (Horror?)-Szenario für den auf den 6. Oktober datierten Wahlabend. Zuvor werden auf mehreren Seiten einzelne Etappen und Skandale der letzten zehn Regierungsjahre nachgezeichnet. Titel: „Chronik eines politischen Scheiterns“. Beiträge zur Steuer- und Verfassungsdebatte schließen den Politik-Teil ab. Alle, die sich den Sommer nicht vermiesen lassen wollen, können sich auf 28 Seiten literarische und grafische Beiträge von neun jungen AutorInnen zu Gemüte führen, die sehr unterschiedliche Blicke auf die Luxemburger Gesellschaft werfen. forum ist in größeren Zeitschriftenläden erhältlich oder kann bestellt werden (Tel. 42 44 88, forum@pt.lu). Weitere Informationen [www.forum.lu](http://www.forum.lu).

## Statec : Demi-siècle de constantes et de variables

(rg) - A l'occasion de son 50e anniversaire, le Statec publie un ouvrage qui « s'adresse à tous les curieux de l'évolution du Grand-Duché de Luxembourg au cours de ces cinquante dernières années ». Sous la direction de Guy Schuller, 25 auteurs membres de l'institution, mais aussi des experts externes, ont apporté leur contribution à 33 articles qui donnent un panorama de l'histoire sociale et économique du pays depuis le début des années 1960. Comme l'indique le titre de l'ouvrage collectif, notre pays a connu à la fois une grande stabilité mais aussi maints changements au cours du dernier demi-siècle. Un peu à la traîne lors des « trentes glorieuses glorieuses » qu'ont connues nos voisins européens, le Luxembourg a affiché cependant des taux de croissance bien supérieures à la moyenne européenne depuis les années de crise de 1970. L'ouvrage parle même des « vingt splendides » de 1985 à 2005 pour le seul Grand-Duché, lorsque notre économie a su largement profiter de la dérégulation du système financier international. Mais l'ouvrage ne se limite pas aux données classiques de la mesure du PIB. Il donne aussi une mine de chiffres et de tableaux renseignant, dans neuf chapitres (Contexte général ; Population et emploi ; Agriculture ; Industrie ; Services ; Relations économiques extérieures ; Transport, énergie et environnement ; Finances publiques ; Conditions de vie) sur des aspects très variés de la vie économique et sociale, le tout agrémenté de photos anciennes et récentes. Publié en langue française, le livre est distribué par les éditions « Le Phare » au prix de 29 euros.

## Air Maroc : c'est reparti !

(lc) - Quand les médias étrangers s'en mêlent, les langues gouvernementales se délient. Il aura donc fallu qu'un blog du magazine allemand « Die Zeit » pointe le cas de Karim Naciri pour que les officiels se fendent d'un communiqué - sans pourtant bouger d'un iota quant à leur décision inhumaine et contraire au bon sens, mais, malheureusement, légale. Naciri, un jeune homme marocain de 33 ans qui a fui son pays natal à 15 ans est une victime typique du système de la double peine : ne disposant pas de papiers légaux, il n'avait aucune chance d'entrer dans le monde du travail légal. C'est pourquoi il commet l'erreur de se tourner vers les activités illégales et emprisonné pour avoir dealé depuis octobre 2010. Après avoir purgé sa peine d'un peu plus de deux ans, il n'a pas retrouvé la liberté, mais n'a fait que changer de prison, vu qu'il a immédiatement été placé en rétention. Ayant passé six mois derrière les barreaux au Findel, il aurait dû être libéré, faute de décision du gouvernement - dans ce cas, il n'aurait toujours pas de papiers, mais ne serait pas expulsable non plus. Mais voilà, les services officiels ont bien attendu un jour avant sa libération pour le mettre dans l'avion direction Maroc. Naciri laisse au Luxembourg une petite fille de nationalité luxembourgeoise.

## AKTUELL

## ENSEIGNEMENT

## Problème fondamental

David Wagner

**Les bilans intermédiaires de l'enseignement fondamental ont été passés au peigne fin scientifique. Quelques principes sont à revoir.**

Certains pourraient l'interpréter comme un indice infirmant la possibilité d'élections anticipées : la ministre de l'Education nationale Mady Delvaux-Stehres (LSAP) veut entamer de vastes discussions avec tous les acteurs de l'enseignement fondamental à la rentrée scolaire au mois de septembre. D'un autre côté, s'il y a un membre du gouvernement qui n'a aucun intérêt à voir son mandat raccourci prématurément, c'est bien elle. Et voilà qu'un rapport commandé par son ministère et élaboré par l'Université du Luxembourg (UDL) remet en cause, en partie du moins, quelques grandes lignes. Dirigé par le professeur Daniel Tröhler, le rapport scientifique concernant les « bilans intermédiaires » dans l'enseignement fondamental a été rendu public ce mercredi, après avoir été présenté, le jour précédent, aux syndicats d'enseignants.

## Grande thérapie scolaire

Le rapport nous renseigne surtout sur un point : qu'il aurait fallu accorder bien plus de temps aux réformes. Une approche que nous avons souvent défendue dans ces colonnes. Il y avait un certain enthousiasme lorsque Delvaux-Stehres a investi le ministère pour rompre avec les années Bresser et sa vision paléontologique de l'école. Nul doute que la ministre avait conscience du caractère inégalitaire de l'école luxembourgeoise, taillée sur mesure pour les classes moyennes et supérieures indigènes. Tout comme la plupart des syndicats, le SEW en tête. Mais comme si souvent dans les histoires d'amour, l'incompréhension et l'agacement ont fait suite à l'intérêt réciproque, pour se terminer en divorce à l'italienne. Et voilà qu'intervient l'Université, tel un thérapeute de couple.

Le message est simple : il faut discuter, remédier à ce qui ne fonctionne pas et repartir sur certains acquis. L'UDL a donc commencé par entendre tout le monde : les fonctionnaires du ministère, les syndicats, les caté-

chètes, les parents d'élèves, les inspecteurs, les instituteurs-ressources, la commission des programmes, ainsi que, bien évidemment, les enseignants eux-mêmes. Etant donné que les rapporteurs ne pouvaient pas s'entretenir avec l'ensemble du corps enseignant, ils ont procédé à la sélection suivante : une demande d'interview a été envoyée: sur les 188 retours, les rapporteurs en ont tiré 24 au sort qui ont ensuite été répartis en trois groupes de travail.

Finalement, un certain consensus critique a pu être dégagé sur plusieurs points. On pouvait d'ailleurs s'y attendre : l'évaluation, les socles de compétences, la déconnexion entre compétences et connaissances ou encore la dévalorisation des matières secondaires par rapport aux matières principales. Les bilans intermédiaires (encore considérés à tort comme des bulletins scolaires) auraient par exemple le désavantage d'exclure que la progression d'un élève n'est pas forcément linéaire. En clair : au cours de sa carrière scolaire, un élève peut tout à fait stagner, voire même régresser dans tel ou tel domaine tout en progressant dans d'autres. Or, les bilans ne le laissent pas envisager. Voilà pourquoi l'Université propose de redéfinir l'approche par compétences, la rendre plus cohérente et établir un lien entre compétences et connaissances. Le rapport rappelle d'ailleurs une subtilité linguistique : en anglais, compétences se dit « skills », ce qui a une connotation légèrement différente.

Et puis ressurgit l'éternelle discussion à propos des notes : Tröhler propose l'introduction d'un système allant de A à D. Or, ce système n'est pas à proprement parler une notation classique, mais, comme le mentionne le rapport, une évaluation des progrès et pas une sanction des compétences (A exprimant « excellent » et D « à améliorer »). Mais Tröhler estime également qu'il faut se rendre à l'évidence: les notes font partie d'une norme sociale « et on ne pourra jamais l'enlever de la tête des gens ».